

## 6 Actualité

# Le feu poursuit sa course folle en Gironde

**SINISTRE** De nouvelles évacuations étaient en cours dimanche soir dans ce département du sud-ouest de la France, où les pompiers font face à de gigantesques incendies qui ont ravagé plus de 11 000 hectares de végétation

AFP

Six jours après le début des incendies qui ravagent la Gironde, au sud-ouest de l'Hexagone, les soldats du feu observent leur propagation et organisent de nouvelles évacuations préventives. Depuis mardi dernier, le nombre de vacanciers qui ont dû plier bagage en urgence pour échapper aux flammes s'élève à 16200. Les autorités procèdent également à l'évacuation des habitants de la commune de Cabanac – soit 2100 personnes. A la Teste-de-Buch, «la situation se dégrade. Le feu est arrivé à la mer et se dirige vers le sud», a indiqué la préfecture, qui appelle à être «extrêmement prudent».

### Les pires paramètres réunis

Sur les réseaux sociaux, des internautes ont publié des photos et vidéos, prises depuis la mer, de cet immense brasier «haut de 30 mètres» dévorant la plage de la Lagune, au sud de la dune du Pilat. «De gros moyens ont été déployés sur le secteur. Le feu ne devrait toutefois pas atteindre le département des Landes car le vent devrait tourner vers l'ouest et le nord», a relaté le lieutenant-colonel Arnaud Mendousse.

Les prochaines heures s'annoncent comme «les plus difficiles» que devront affronter les soldats du feu depuis le début des incendies. «Le feu est très, très virulent. Les conditions météorologiques sont extrêmes: la température, le vent, l'hygrométrie: tous les



«Ce qui se passe ici est une catastrophe environnementale. Elle nécessite qu'on ne verse pas seulement des larmes mais qu'on prenne aussi des mesures»

GÉRARD LARCHER, PRÉSIDENT DU SÉNAT

paramètres sont les pires possibles», souligne le porte-parole des pompiers.

Depuis le début des incendies girondins, la surface totale partie en fumée représente la superficie de Paris, «soit 105 km<sup>2</sup>», selon l'ingénieur spécialiste du traitement de données informatiques, Guillaume Rozier.

«La forêt est un bien majeur. Ce qui se passe ici est sans doute une catastrophe

environnementale. Elle nécessite qu'on ne verse pas seulement des larmes, mais qu'on prenne aussi des mesures», a déclaré à la presse dimanche matin le président du Sénat Gérard Larcher, venu à la rencontre des pompiers au poste de commandement opérationnel de la Teste-de-Buch, avant de se rendre à Landiras.

### Une ribambelle de records

Sur l'ensemble des deux fronts, 1200 soldats du feu sont mobilisés, appuyés par des bombardiers d'eau (trois canadiens et deux Dash). A ce sujet, un syndicat de pilotes de l'aviation civile, luttant contre les feux de forêts en Gironde, a demandé dimanche plus d'avions et de personnel disponibles tandis que la Sécurité civile reconnaissait de son côté une situation «tendue», mais soulignait l'augmentation à venir des moyens matériels et humains.

De même, de nombreux pompiers venus de toute la France arrivaient dimanche en renfort, notamment dans les casernes de la métropole girondine, pour permettre aux sapeurs-pompiers formés aux feux de forêt de rejoindre le reste des troupes sur place.

Jeudi dernier, la vigilance «feux de forêt» était montée d'un cran en Gironde, passant au rouge, comme dans les Landes vendredi. Ces feux, qui n'ont pas fait de victime, se sont déclenchés au début de la vague de chaleur qui touche la France depuis une semaine. Celle-ci devrait atteindre son pic lundi, a annoncé dimanche Météo France qui a placé 15 départements, en majorité sur la façade ouest de la France, et dont la Gironde, en «vigilance rouge». Des «ribambelles de records», notamment en Bretagne et dans les Landes, sont attendus. ■

incendies: un seul foyer important, près de Chaves à l'extrême nord du pays, était considéré comme actif. Néanmoins, la quasi-totalité du territoire portugais présentait dimanche un risque «maximal», «très élevé» ou «élevé» aux incendies, en particulier les régions centre et nord. Selon le dernier bilan connu des autorités portugaises, les incendies de la dernière semaine ont fait deux morts et une soixantaine de blessés. Ils ont ravagé entre 12000 et 15000 hectares de forêt et broussailles depuis le début de la canicule.

Ailleurs dans le monde, les températures extrêmes ont aussi provoqué des feux de forêt, notamment dans le nord du Maroc où une personne est décédée et la moitié des quelque 4660 hectares touchés est partie en fumée, et dans l'ouest du Canada. ■

### MAIS ENCORE

#### L'UE veut durcir les sanctions contre Moscou

Les ministres des Affaires étrangères de l'Union européenne débattent ce lundi d'un durcissement des sanctions contre Moscou. Les mesures successives adoptées jusqu'à présent ont isolé la Russie et durement frappé son économie, mais n'ont pas suffi à cette heure pour faire reculer le Kremlin. Dimanche, les bombardements sur plusieurs villes ukrainiennes se poursuivaient (ATS)

#### Une pétition pour que Mario Draghi reste à son poste

Plus de 1000 maires italiens, dont ceux de Florence, Rome ou Venise, ont signé dimanche une pétition demandant au Premier ministre Mario Draghi de rester à son poste. Celui-ci a voulu démissionner jeudi. «Le gouvernement doit continuer», déclarent-ils, fustigeant le «comportement irresponsable» du Mouvement 5 Étoiles. (ATS)

# Une variole qui inquiète la communauté gay

**SANTÉ** Si la variole du singe touche principalement les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, elle ne leur est pas exclusive. L'association Pink Cross appelle à ne pas céder à la tentation de la stigmatisation

THIBAUT NIEUWE WEME

Indifférente au nom qu'on lui donne, la variole du singe (ou «orthopoxvirose simienne») continue sa marche épidémique dans les pays occidentaux. Au 12 juillet, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) recensait plus de 10 000 contaminations dans le monde, dont 165 en Suisse. Parmi ces milliers de cas, pas besoin de sortir la loupe pour voir une nette tendance se dégager: la grande majorité d'entre eux concernent des hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH). Une surreprésentation qui a largement ouvert la porte aux amalgames et aux injures homophobes sur les réseaux sociaux.

Infectiologue aux HUG, Alexandra Calmy rappelle qu'il n'y a aucune raison pour que les HSH soient plus «à risque» que le reste de la population: «Le virus ne cible pas de population particulière, il se fiche de votre race, genre, orientation sexuelle... Il va là où lui est laissée l'opportunité de circuler!» Sans vouloir faire de pronostic, la médecin rappelle que «dans sa forme endémique, qu'on observe dans certains pays africains depuis plusieurs années, ce virus touche une large population, incluant des femmes et des enfants».

### La faute au hasard

Il est donc probable qu'à ce rythme les infections sortent bientôt de la seule communauté gay. En France, plusieurs femmes ont déjà été contaminées. N'étant pas une maladie sexuellement transmissible, la variole du singe peut se propager par un contact avec la peau, la salive ou des textiles contaminés. Pour le moment, les personnes affectées étant des jeunes hommes en bonne santé, elles se remettent plutôt rapidement de l'infection. Mais la maladie pourrait être autrement plus insidieuse si elle finissait par toucher des personnes plus vulnérables.

Pour Florent Jouinot, qui assure la coordination romande de l'Aide suisse contre le sida, l'explication de cette incidence tiendrait à deux éléments: «D'une part, on peut dire que c'est simplement la faute à pas de chance. Le pathogène a été importé lors d'un événement communautaire. C'est un hasard. S'il était apparu dans

une caserne ou un couvent, ce seraient les militaires ou les religieuses qui auraient été pointés du doigt. D'autre part, il y a l'aspect comportemental. Les contacts physiques étant plus fréquents dans la communauté gay, leur vulnérabilité – au niveau purement social – est forcément plus grande.»

Coauteure d'une campagne de prévention en collaboration avec l'Office fédéral de la santé publique (OFSP), l'Aide suisse contre le sida fait face à un dilemme compliqué. «Ce qui rend la campagne aussi délicate, c'est qu'il y a une tension permanente entre l'information ciblée et la stigmatisation. Une grande partie de la communauté gay peut s'offenser qu'on fasse campagne auprès d'elle spécifiquement, car cela peut favoriser certains raccourcis. Mais comme elle est statistiquement la plus concernée pour le moment, nous nous devons de lui adresser nos messages d'alerte. C'est un problème quasiment insoluble.»

### Honte de consulter

En revanche, il est à la fois inutile et stigmatisant de faire une croix sur les événements communautaires, selon Florent Jouinot. «En Suisse comme ailleurs, l'idée d'annuler les Pride a été évoquée. Mais cela n'aurait eu aucun sens car les participants se seraient simplement rabattus sur la sphère privée. On ne doit pas empêcher cette communauté de vivre ou partir du principe qu'elle est dangereuse.»

Médecin de famille, conseiller national zurichois et membre du comité directeur de Pink Cross, la faitière des associations gays en Suisse, Angelo Barrile gage que ces deux années de pandémie ont fait comprendre certains fonctionnements épidémiologiques à la population: «Depuis l'avènement du coronavirus, tout le monde sait que les personnes touchées ne sont pas «coupables» et que les maladies infectieuses peuvent toucher n'importe qui.»

Reste que ces réflexes fraîchement acquis ne sont pas suffisants, admet-il aussi. Faisant référence aux discriminations qu'a endurées la communauté gay dans les années 1980 en raison du sida, et qui continuent parfois encore de lui coller à la peau, la faitière appelle donc le monde politique, médical et la société tout entière à «éviter de répéter les erreurs du passé». La stigmatisation pouvant conduire à la honte de la consultation, elle favoriserait alors la propagation de la maladie. ■

### ALERTE

## Branle-bas de combat en Europe

ATS

La vague de chaleur en Europe occidentale continue dimanche de provoquer des feux de forêt dévastateurs. Elle doit se poursuivre en début de semaine, où elle pourrait faire tomber plusieurs records de température en France et en Grande-Bretagne. Outre l'Hexagone, la Grèce, le Portugal et l'Espagne ont vu des incendies brûler des milliers d'hectares, forçant des milliers d'habitants et de touristes à fuir leurs résidences. Ils ont tué la semaine dernière plusieurs membres des services de lutte contre les incendies et secours.

### Jusqu'à 47 degrés au Portugal

En Espagne, une vingtaine d'incendies de forêt font toujours rage et restent hors de contrôle dans différentes par-

ties du pays, du sud jusqu'à l'extrême nord-ouest en Galice. Les incendies y ont jusqu'à présent détruit environ 4400 hectares de terres cette semaine, selon les autorités. Dans l'extrême sud, un feu s'est déclaré dans les montagnes des Mijas, près de la ville côtière de Malaga et a jusqu'ici détruit près de 2000 hectares, selon les autorités locales. Il a provoqué l'évacuation de plus de 3000 habitants, mais 2000 ont pu depuis regagner leurs maisons. Dimanche, le thermomètre a atteint 39° à Madrid, 39,7° à Séville (sud), et un maximum de 43,4° à Don Benito.

Le Portugal connaissait, lui, une accalmie dimanche, pour la première fois depuis le 8 juillet, les températures n'y ont pas dépassé les 40 degrés, après avoir atteint jeudi un record historique pour juillet de 47°.

Accalmie également sur le front des

# La secte Moon est toujours présente en Suisse

**CROYANCES** Alors que l'enquête sur l'assassinat du premier ministre japonais Shinzo Abe replace la secte Moon sous le feu des projecteurs, qu'en est-il de sa présence en Suisse? Par le passé, elle avait défrayé la chronique

ANNE-SYLVIE SPRENGER/PROTESTINFO

On la nomme communément «secte Moon», du nom de son fondateur, le révérend Moon, autoproclamé nouveau Messie du christianisme à Séoul, en 1954. Fondée sous l'appellation «Eglise de l'Unification», l'organisation a par trois fois changé de désignation. Aujourd'hui, elle se nomme officiellement «Fédération des familles pour la paix et l'unification», après s'être baptisée quelque temps «Fédération des familles pour la paix mondiale et l'unité» ou encore «Association pour l'unification du chris-

tianisme mondial». Une façon de tromper les radars?

En tout cas, ce qui est sûr, c'est «qu'aujourd'hui la secte Moon ne fait guère parler d'elle en Suisse», indique Danièle Muller, présidente de l'Association suisse pour la défense de la famille et de l'individu (ASDFI). Cela n'a cependant pas toujours été le cas, se souvient MeMarc Bonnant, qui a eu l'occasion de plaider contre ses responsables au début des années 1990. A l'époque, l'avocat genevois défend la journaliste Elisabeth Eckert et son informatrice Elisabeth Bates, alors présidente de la «Communauté suisse de travail contre les cultes destructeurs», accusées par le mouvement religieux de propos diffamatoires dans un article publié par *La Suisse*.

Le litige porte en particulier sur l'affirmation faite par son auteure que les dirigeants de l'Eglise de l'Unification

«poussent leurs adeptes à la prostitution et au suicide». Procès qui s'est terminé par un acquittement pur et simple des accusées, prononcé par la Cour de justice de Genève en 1992.

### Yves Nidegger la quitte en 1994

Fait pour le moins cocasse, à l'époque, c'est un certain Yves Nidegger, actuel conseiller national UDC, qui était le responsable suisse de l'organisation religieuse, qu'il a quittée en 1994. Le regard qu'il porte désormais sur ce mouvement, notamment au vu de son expérience personnelle? Contacté à cet effet, le politicien n'a pas répondu aux sollicitations.

De son côté, MeMarc Bonnant se remémore une organisation «bien implantée en Suisse et très combative. Un mouvement d'ailleurs extrêmement bien structuré et qui bénéficie de réseaux importants». Et aujourd'hui? «Malheu-

reusement, nous n'avons pas d'informations sur ce groupe», formule Andrea Mosimann, responsable de section à l'Office fédéral de la statistique. Et d'expliquer: «Depuis 2010, les données sur les religions proviennent du Relevé structurel et de l'enquête sur la langue, la religion et la culture. Il s'agit dans les deux cas d'enquêtes par sondage, dans lesquelles seule une partie de la population est interrogée. Des informations sur les très petits groupes ne sont donc pas disponibles.»

«En Suisse, cette communauté compterait environ 350 membres», indique pour sa part Anaïs Reichard, chargée d'information au Centre intercantonal d'information sur les croyances (CIC). Et de préciser que si ce chiffre reste stable, «il provient directement de l'organisation», qui possède «quatre lieux de culte en Suisse: à Lausanne, Bienne, Zurich et Lugano». Par ailleurs, le CIC précise qu'il se refuse à parler

de «secte», le droit suisse ne définissant pas cette notion, se cantonnant à «l'expression «dérives sectaires» qui est utilisée pour qualifier des actes répréhensibles par la loi commis au nom de croyances.»

### Légitimité trouble

Une minorité négligeable, donc? Pas forcément, selon la présidente de l'ASDFI, qui «regrette le statut consultatif octroyé à la Fédération des femmes pour la paix dans le monde [ONG fondée en 1992 par l'épouse du révérend Moon] auprès du Conseil économique et social (Ecosoc) des Nations unies (ONU), ce qui quelque part légitime le groupe...» En 1995 déjà, le *Journal de Genève* alertait sur la manœuvre, stipulant que désormais toute «organisation qui défend la paix ou les droits de l'homme a de bonnes chances d'entrer dans le cercle des organisations non gouvernementales» reconnues par l'ONU. ■